

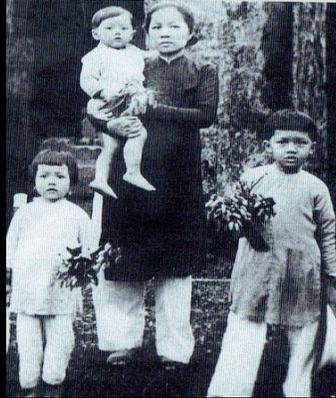
MGR FRANÇOIS-XAVIER

NGUYEN VAN THUAN

Fondateur des Groupes Espérance au Vietnam

Famille Cor Unum

Réalisation : Michel Van Herck, pcj



L'enfance

Les parents et leurs enfants

Am Thaddée, le père

Bernadette (Niem, en 1930), Joseph (Linh Tuyen, en 1933), Thuan (1928) et leur mère Hiep Elisabeth, la mère

Thuan et sa mère



Manquent: Xuan († 1927), Thu Hong, en 1935), Elisabeth, Agnès (Anh Tuyet), Anne-Cécile (Ham Tieu), Anne-Thérèse (Thuy Tien, en 1943)



A ma Maman Elisabeth qui m'a éduqué dès qu'elle m'a porté en elle. Elle m'enseignait chaque soir les histoires de la Bible, elle me racontait les mémoires de nos martyrs, elle m'enseignait l'amour de la patrie[...]

Elle est la *mulier fortis* qui a enterré ses frères massacrés par des traîtres, à qui elle a ensuite sincèrement pardonné, les accueillant comme si rien ne s'était passé. En prison, elle était mon grand réconfort? Elle disait à tous: » Priez pour que mon fils soit fidèle à l'Eglise et qu'il reste là où Dieu le veut.

Tout ce que j'ai pu faire, je le dois au lumineux exemple de ma mère,



*Tu as une patrie, le Vietnam
un pays tant aimé, à travers tant de
siècles
Il est ta fierté, il est ta joie
Aime ses montagnes et ses fleuves
ces paysages de brocart et de satin.
Aime son histoire glorieuse.
Aime son peuple laborieux
Aime ses guerriers héroïques.
Les fleuves y coulent impétueux
Y coule aussi le sang de son peuple.
Les montagnes y sont élevées
Plus élevés encore,
les ossements qui s'amoncellent.
Ta terre est étroite,
mais vaste ton ambition.
O petit pays de grand renom !
Sers ta patrie de toute son âme.*

*Sois lui fidèle.
Défend là avec ta chair et ton sang.
Construit là avec ton cœur et ta tête,
joyeux de la joie de tes frères,
triste de la tristesse de ton peuple.
Un Vietnam.
Un peuple.
Une âme.
Une culture.
Une tradition.
Catholiques vietnamiens,
M ta patrie au centuple !
Le seigneur de l'enseigne,
l'Eglise te le demande.
Puisse l'amour de ton pays s'incorporer
au sang
qui coule dans tes veines.*

*Sur le chemin de l'espérance,
Parole de lumière. Sarment. 1991. p. 188-189*



*MAISON
FAMILIALE
À HUÉ
(PHU CAM)*



La prière aux ancêtres

Dans toutes les familles catholiques de Phu Cam, La foi imposait son rythme à la vie quotidienne. Rien d'étonnant si les premiers souvenirs de Thuan ne le ramèneraient vers la chapelle familiale, sanctuaire privé, cœur de la maison paternelle, domaine privilégié de sa grand-mère mis, qui y dirigeait chaque soir la prière commune. Tous s'y réunissaient après dîner, dans la pénombre douce que trouait à peine les lueurs des bougies afin d'y rendre grâce pour la journée écoulée, prier pour les vivants et les morts, appeler la bénédiction divine sur la famille et la patrie

La grand-mère My et maman Hyep évoquaient souvent le souvenir des martyrs et Tiên, la rescapée de la « terrible nuit de Dai Phong » redisait, d'une voix qui se brisait encore le drame où le clan avait failli sombrer. Thuan découvrait mêlés, inséparables, l'amour du Christ et de la patrie.



Hué



Download from [Dreamstime.com](https://www.dreamstime.com)
This watermarked comp image is for previewing purposes only.

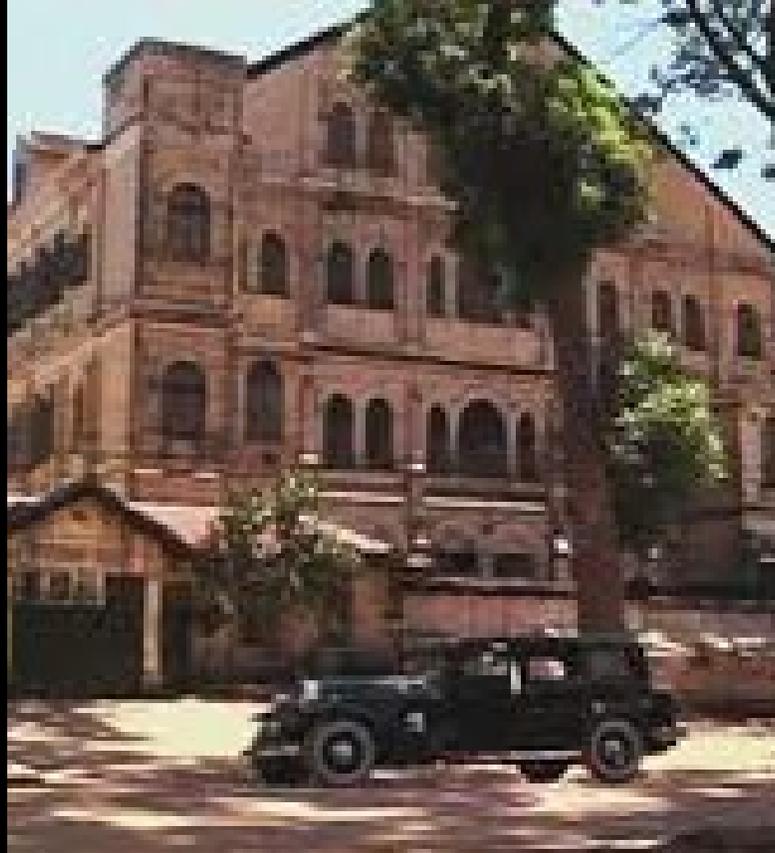




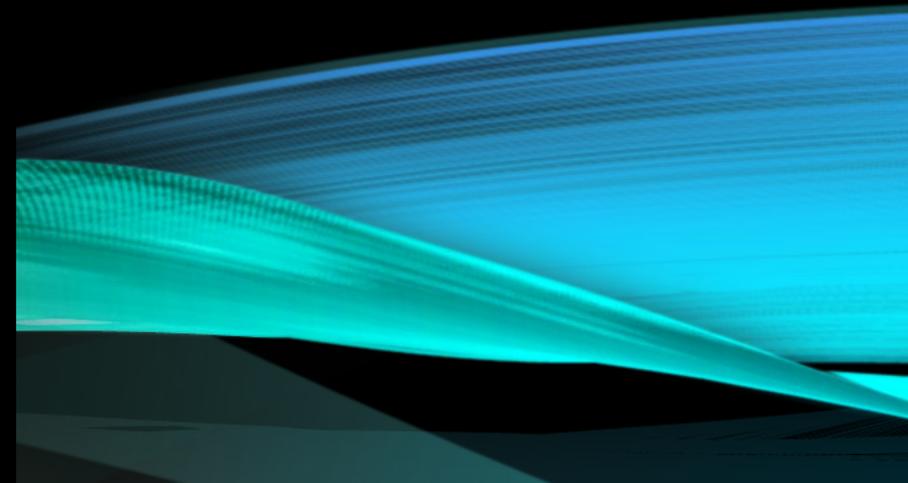
HUÉ

(PHU CAM)

CATHÉDRALE ANCIENNE ET CONTEMPORAINE



SÉMINAIRE
DE PHU XUAN
(HUÉ)

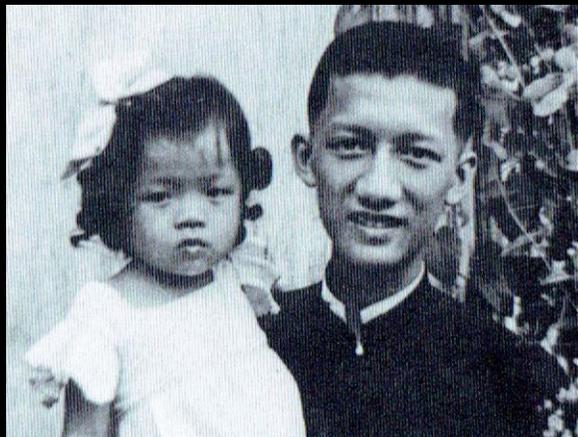




12 juin 1953.

Ordination de Francois-Xavier Van Thuan.

Il est très malade.



Les belles années
Thuan et sa sœur cadette
Elisabeth.
Directeur du petit
séminaire de l'archidiocèse





Notre- Dame de La Vang

Pendant des siècles l'Église catholique vietnamienne fut souvent persécutée.

Ainsi, de 1625 à 1886 il y eut 53 décrets qui furent pris contre elle par les seigneurs et les empereurs du pays. En particulier, le 17 août 1798, l'empereur Canh Trinh interdit la religion catholique sur son territoire.

Aussi, pour fuir les persécutions, des catholiques vietnamiens, se réfugièrent-ils dans une forêt située à 60 km de Hué, à La Vang. Ils se réunissaient chaque jour autour d'un grand arbre et récitaient le Rosaire. Un jour, la Vierge, entourée de deux anges et tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, fit sa première apparition. Un témoin a raconté qu'elle était revêtue d'un manteau magnifique, à l'orientale, et qu'elle tenait l'Enfant Jésus dans ses bras. Elle se tenait là, sur le gazon, comme une maman au milieu de ses enfants.

La Vierge Marie leur dit:

« J'ai déjà exaucé vos prières. Dorénavant tous ceux qui viendront me prier en ce lieu verront leurs vœux exaucés. »



Le jeune évêque

Lorsque tu acceptes une responsabilité, tu ne devrais jamais oublier ceci : après avoir mis toute ta bonne volonté à accomplir la mission qu'on t'a confiée, tu te considères encore comme un serviteur inutile, conscient de tes insuffisances. Tu n'éprouveras alors aucun étonnement ni aucune tristesse pour l'incompréhension et l'ingratitude que rencontrent tes efforts.

Mgr Van Thuan, Sur le chemin de l'espérance



Armoiries de Mgr Van Thuan



Au dessus : la croix, Jésus-Christ, Dieu fait homme.

Au centre : une étoile, symbole de la Vierge Marie.

En dessous : montagnes et rivière, évoquant le Vietnam que le Sauveur est venu sauver.

Autour : Le bambou toujours vert, symbole du Vietnam qui se relève toujours de ces épreuves.

En dessous : sa devise : « joie et espérance ».

Il créa les groupes SPES : **S** = service ; **P** = progrès ; **E** = évangélisation ; **S** = sanctification,

Après diverses démarches, la fondation s'agrégea en 1971 à l'Institut Séculier des P.C.J. puis à la F.C.U.



Dans mes précédentes lettres pastorales, je vous ai exhortés à veiller et prier, être fermes dans la foi, vous engager en faveur du développement dans un esprit de justice et de paix. Pourquoi devons-nous nous préparer ainsi? [...]

Si nous ne sommes pas fermes dans la foi, comment pouvons-nous porter sa lumière aux autres? Si les catholiques ne sont pas encore les instruments visibles du Christ, nécessaires à l'Eglise pour qu'elle accomplisse sa mission.

C'est pour cela que j'ai institué des cours de formation. Que devons-nous faire? Voilà la réponse: la mission du Christ, prêcher l'Evangile à tous les peuples, est notre mission, [...]

Mgr Van Thuan, lettre pastorale du 2 octobre 1970

Le Général Nguyen Tu Ha,

C'est le bourreau qui interrogea Mgr Van Thuan de multiples fois et qui l'emprisonna durant 13 ans

« Tu es sourd, espèce de bâtard? Je ne te le répèterai pas: admets que ta nomination Comme dignitaire de la ville de Ho Chi Minh est un complot du Vatican et d'autres puissances impérialistes ! »

cria le général d'une voix nasillarde aux tons aigus, qui contrastait avec son port de tête et son geste toujours rude.

« Tu ne comprends pas. Nous nous sommes débarrassés de la peste américaine. Tout ce qu'ils touchent, ils le contaminent au Coca-Cola. Vautour d'impérialistes ! Le Vietnam du Sud a définitivement cessé d'exister.

Nous formons un seul pays, et la capitale, ce sera Hanoi. Tu as compris maintenant ? Cette sale guerre, c'est le Nord qui l'a gagnée, fils de chienne ! »



Au début de 1991, les communistes étaient en rage suite à la proposition de nomination de Mgr Van Thuan comme coadjuteur de l'archevêque de Hanoi. Mgr Van Thuân fut convoqué à un entretien avec le colonel Nguyen Hong Lam, du ministère de l'intérieur. En tant que chef du service vietnamien de contre-espionnage, il occupait le troisième poste plus important à l'intérieur, et était également chargé des affaires religieuses.

Lors de leur rencontre, il accusa Mgr Van Thuân de vouloir manipuler le gouvernement :

« Le Vatican ne peut vous nommer sans nous consulter au préalable ! » dit-il, fâché. *« Cette fois, les dirigeants à Rome, sont allés trop loin. Nous vous avons répété pendant des années que le gouvernement ne tolérerait pas que vous soyez l'archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville. Et puis tout d'un coup, le Vatican vu que vous soyez le futur archevêque de Hanoi ! C'est une machination ! Un complot plus grave encore que celui qui avait formé le Vatican et les impérialistes en 1975 ! »*

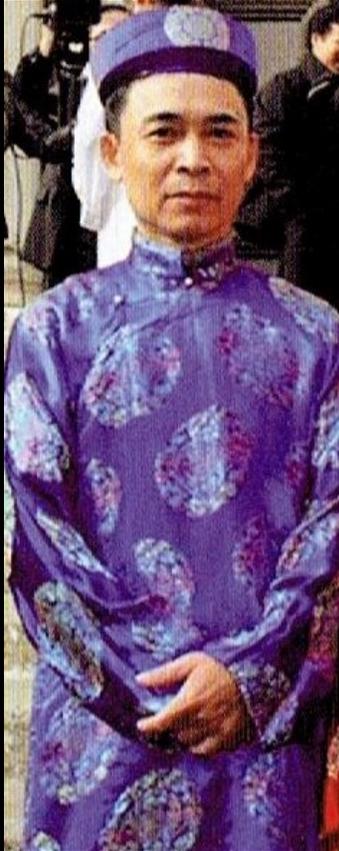
(in: Une vie d'espérance. François-Xavier Nguyen Van Thuân. Prisonnier politique. Apôtre de la paix, A,Nguyen Van Chau, éd,du Sarmant,pp 328-329)





« Je commençais, à ces moments-là, à mieux comprendre la signification du martyr. Non pas le martyr sanglant qui était pourtant une possibilité que je voyais devant moi, mais le martyr d'une vie qui ne pose aucune limite—même pas celle de sa propre conservation—par amour pour Dieu, par fidélité à l'unité et à la communion de l'église, pour le service de l'Évangile. Le chrétien ne déprécie pas la vie. En prison, je me souvenais des jours heureux de mon service pastoral, comme prêtre et comme évêque, je pensais aux catholiques de mon diocèse, à mes confrères, mes amis, mes parents. Quelle joie cela aurait été de les revoir ! Et pourtant ma foi ne se marchandait pas. Je ne cédaï à aucun prix, même pas pour avoir une vie heureuse. Il me semblait comprendre un peu plus ce qu'est le martyr. C'est ne mettre aucune limite à l'amour pour le seigneur, pas même la limite si naturelle de son propre salut, sa propre vie, son propre bonheur ».

(Homélie *Semen christianorum*, cité par Anne Bernet, Thuân, Tallendier, page 527, note 5)



Un gardien de prison un jour m'a demandé :

- *Est-ce que vous m'aimez ?*

- *Oui je vous aime.*

- *Mais, nous vous avons gardé en prison tant d'années, sans jugement, sans condamnation, et vous nous aimez ? C'est impossible ! Ce n'est peut-être pas vrai !*

- *Voilà de nombreuses années que je suis avec vous, vous le voyez bien, c'est vrai.*

- *Quand vous serez libérés, vous n'en verrez pas vos fidèles brûler nos maisons et tu éléments de nos familles ?*

- *Non, même si vous voulez me tuer, moi je vous aime.*

- *Mais pourquoi ?*

- *Parce que Jésus m'a appris à aimer tout le monde, même mes ennemis. Si je ne fais pas, je ne suis plus digne d'être appelé chrétien.*

- *C'est très beau, mais c'est difficile à comprendre.*

In: Témoins de l'espérance, Nouvelle Cité, p, 96



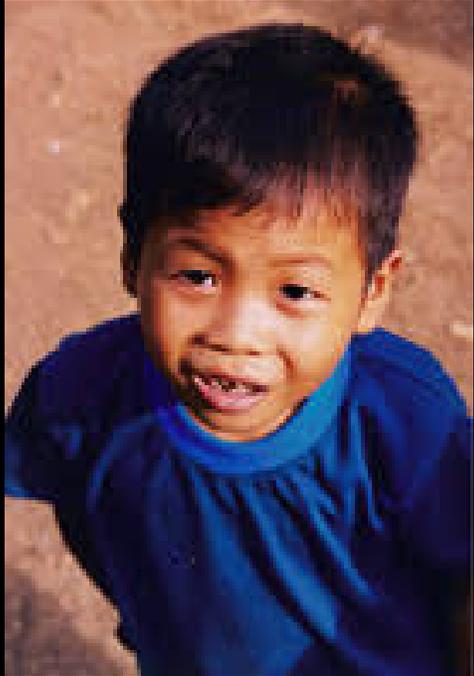
Prier pour la paix sans réfléchir, sans se préoccuper de la situation , revient à tenter Dieu[,,,]

Le vrai développement consiste à devenir plus humains selon notre nature et selon la grâce que Dieu nous a accordée. Ce développement là est un devoir pour chaque individu et chaque nation[,,,]

Mgr Van Thuan, discours à Manille, le 24 novembre 1970



Seigneur, je te donne tout



« François, c'est très simple. Fais comme saint Paul, lorsqu'il était en prison : il écrivait des lettres aux différentes communautés ».

Le matin suivant, j'ai fait signe un petit garçon de sept ans, Quang, qui revenait de la messe de cinq heures, encore dans l'obscurité et je lui ai demandé : « *Dis à ta maman d'acheter pour moi de vieux blocs de calendriers* ».

Tard le soir, Quang m'a apporté les calendriers et toutes les nuits, d'octobre à novembre 1975, j'ai écrit depuis la prison un message à mon peuple.

Chaque matin le petit garçon venait chercher les feuilles pour les emporter chez lui et faire recopier le message par ses frères et sœurs.

Voilà comment a été écrit le livre *le chemin de l'espérance* publiée maintenant en 11 langues

En 1989, quand je suis enfin sorti de prison, j'ai reçu une lettre de mère Teresa avec ces paroles : « *Ce n'est pas le nombre de nos activités qui est important, mais l'intensité d'amour que nous mettons en chaque action* ».

« Pourquoi te tourmenter ainsi ?

Tu dois faire la différence entre Dieu et les œuvres de Dieu. Tout ce que tu as accompli et que tu désires continuer à faire : les visites pastorales, la formation des séminaristes, des religieux, des religieuses, des laïques, des jeunes, les constructions d'écoles, de foyers pour étudiants, les missions pour l'évangélisation des noms chrétiens... tout cela est excellent, ce sont les œuvres de Dieu, mais ce n'est pas Dieu !

Si Dieu veut que tu abandonnes tout cela, fais-le tout de suite et est confiance en lui. Dieu fera les choses infiniment mieux que toi, il confiera ses œuvres à d'autres qui sont bien plus capables que toi. Tu as choisi Dieu seul, non pas ses œuvres ! »

Mgr Van Thuan, août 1975
parole entendue au fond de son cœur, en prison à Cay Vong près de Nha Trang,



Le 1^{er} décembre 1976, à 9 h du soir, je suis soudainement réuni un groupe de prisonniers. Enchaînés l'un à l'autre, deux par deux, on nous embarque vers le nord, pour un voyage de 1700 km.

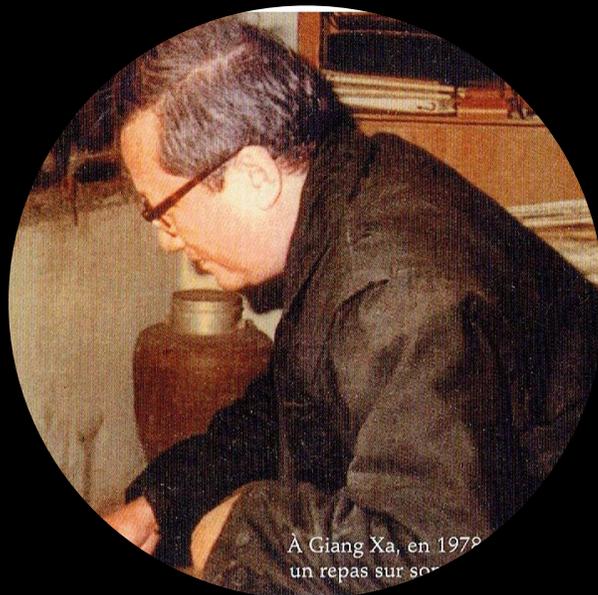
Avec les autres prisonniers on nous met dans la cale du navire, là où on entrepose le charbon. Il n'y a qu'une petite lampe à pétrole. Nous sommes 1500 personnes dans ces conditions indescriptibles.

Une tempête se déchaîne dans ma tête. Je médite les paroles de Paul : « *Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route pour Jérusalem. Je ne sais pas quelle y sera mon sort... mais en tout cas, chaînes et détresse m'y attendent* » (Actes 20, 22-23).

[...] Sur le bateau, et ensuite dans le camp de rééducation, j'ai eu l'occasion d'instaurer un dialogue avec les personnes les plus variés...

Jésus crucifié hors de Jérusalem m'avait fait comprendre que je devais m'engager dans une nouvelle forme d'évangélisation, non plus comme évêque d'un diocèse, mais comme missionnaire, tourné vers l'extérieur.

Dans l'obscurité de la foi, dans le service, dans l'humiliation, la lumière de l'espérance a changé ma vision des choses : désormais ce navire, cette prison était ma plus belle cathédrale, et ces prisonniers sans aucune exception, étaient le peuple de Dieu confié à mon soin pastoral. J'ai parlé tout cela avec les autres prisonniers catholiques et cela fait naître entre nous une profonde communion, un nouvel engagement : nous nous sommes appelés à être ensemble témoins d'espérance pour tous,



A Giang Xa, en 1978
un repas sur son



«Je ne pourrai jamais exprimer ma grande joie: chaque jour, avec 3 gouttes de vin et une goutte d'eau dans la paume de la main, je célèbre la messe. Voilà mon autel, voilà ma cathédrale ! C'est le vrai remède de l'âme et du corps. Je sentais battre dans mon cœur le Cœur même du Christ, je sentais que ma vie était la sienne et que sa vie était la mienne. Il vit en moi et moi en lui, en une sorte de symbiose et de mutuelle immanence: il vit de moi, il reste en moi.. Jésus Eucharistie était toujours avec moi, dans la poche de ma chemise.»

(Mgr Van Thuan)



Pour tenir bon:
l'eucharistie et la croix



Croix pectorale,
réalisée en prison et
cachée dans du
savon



Au village de Giang Xa, à 20 km de Hanoï, j'ai été placé en résidence forcée sous la surveillance d'un garde catholique. Chaque mois il devait rédiger sur moi un rapport écrit à la police. Il l'a fait pendant quelques temps puis il m'a dit:

- « *Je n'écris plus, je ne sais pas quoi dire* »

- « Il faut continuer ! Si vous n'écrivez pas, vous serez remplacés, un nouveau garde me causera du tort. Alors, j'écris le rapport, vous le recopiez et vous signez.

- « *D'accord !* »

Il a été félicité par la police pour son compte rendu.

Grâce à lui, j'ai pu ordonner clandestinement des prêtres que leurs évêques m'ont envoyés. Comme j'étais déjà en prison, je ne courais pas de risque.

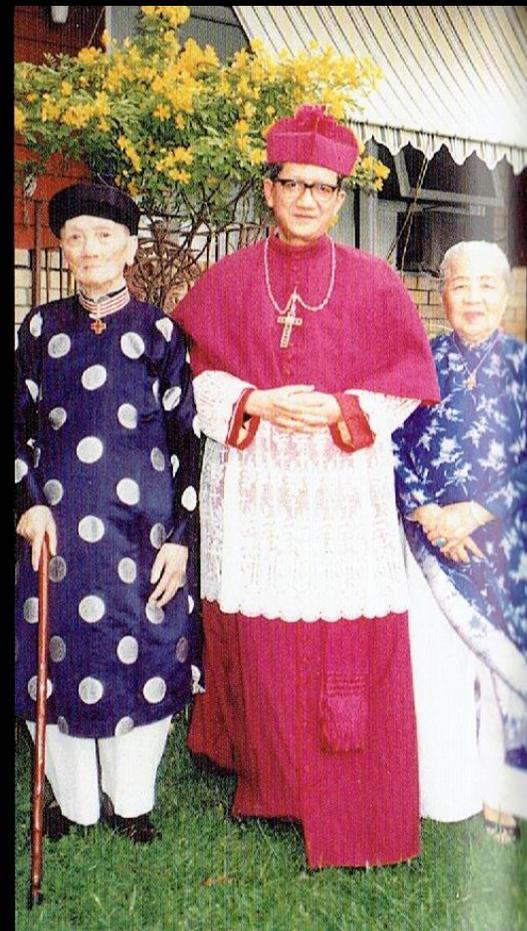
De nuit, le garde introduisait auprès de moi les séminaristes qui apportaient avec eux le cérémonial des évêques et les huiles saintes.

Ce furent les ordinations les plus longues du monde ! Parce qu'elles commençaient vers 23h30 et finissaient à 1 heure le jour suivant.

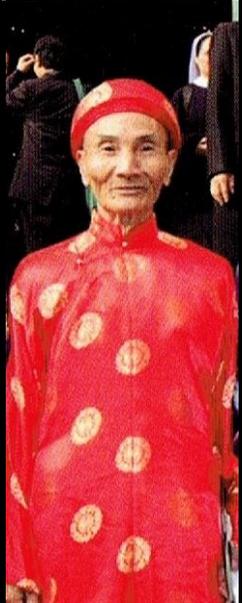
Vraiment, l'Esprit Saint se sert de n'importe qui pour être instrument de sa grâce !



Enfin libre!
Jean-Paul II a cherché à le
libérer durant des années



A Sydney , le 31 mars 1989.
Avec ses parents



Quand je fus mis en quartier d'isolement, je fus confié à cinq gardiens : à tour de rôle, deux d'entre eux étaient toujours avec moi. Leur chef leur avait dit : « nous vous remplacerons tous les 15 jours par un autre groupe, pour que vous ne soyez pas contaminés par ce dangereux évêque. »

Par la suite ils ont décidé : « nous ne vous changerons plus : autrement cet évêque contaminera tous les gardiens. »

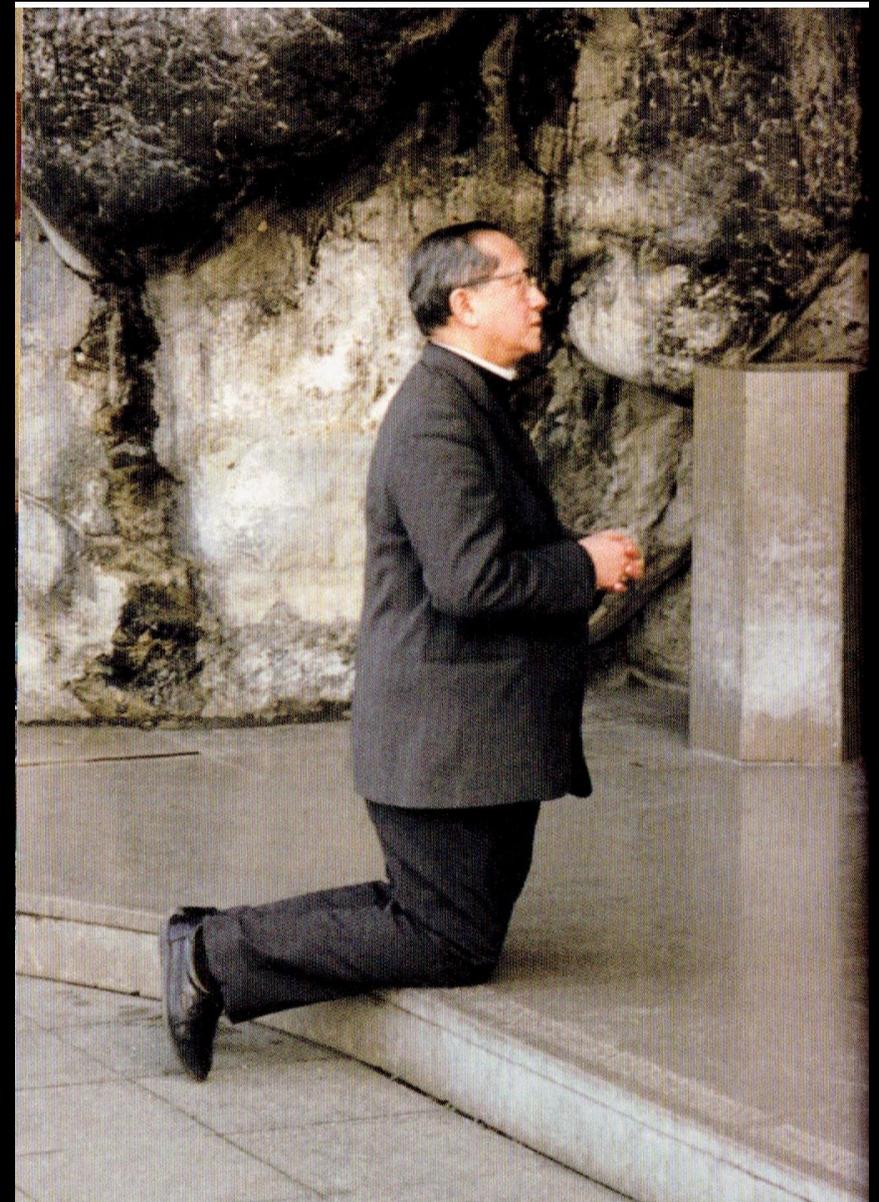
Au début les gardes ne m'adressaient pas la parole. Ils répondaient seulement par oui et par non.

C'était vraiment triste. Je voulais être aimable et courtois avec eux, mais c'était impossible. Ils évitaient de parler avec moi.

Une nuit, une pensée m'est venue : « François tu es encore très riche, tu as l'amour du Christ dans le cœur ; aime les comme Jésus t'a aimé. »

Le lendemain je me suis mis à les aimer encore plus, à aimer Jésus en eux, en souriant, en échangeant avec eux des paroles gentilles. J'ai commencé à raconter des histoires sur mes voyages à l'étranger, à expliquer comment vivent les peuples en Amérique, au Canada, au Japon, aux Philippines... à parler d'économie, de liberté, de technologie. Cela stimulé leur curiosité et les a poussés à me poser de nombreuses questions. Peu à peu nous sommes devenus amis ils ont voulu apprendre des langues étrangères : le français, l'anglais... mes gardiens sont devenus mes élèves !

1992. Pèlerin à Lourdes
pour remercier la Vierge
pour sa libération.







Président du
Conseil pontifical
Justice et paix

Je vous adresse, cher Frère, mes remerciements les plus cordiaux pour le témoignage de foi que vous avez exprimé à travers vos méditations sur le thème si actuel pour la vie de l'Eglise, *Témoins de l'espérance*

Jean-Paul II, Rome ,année jubilaire 2000

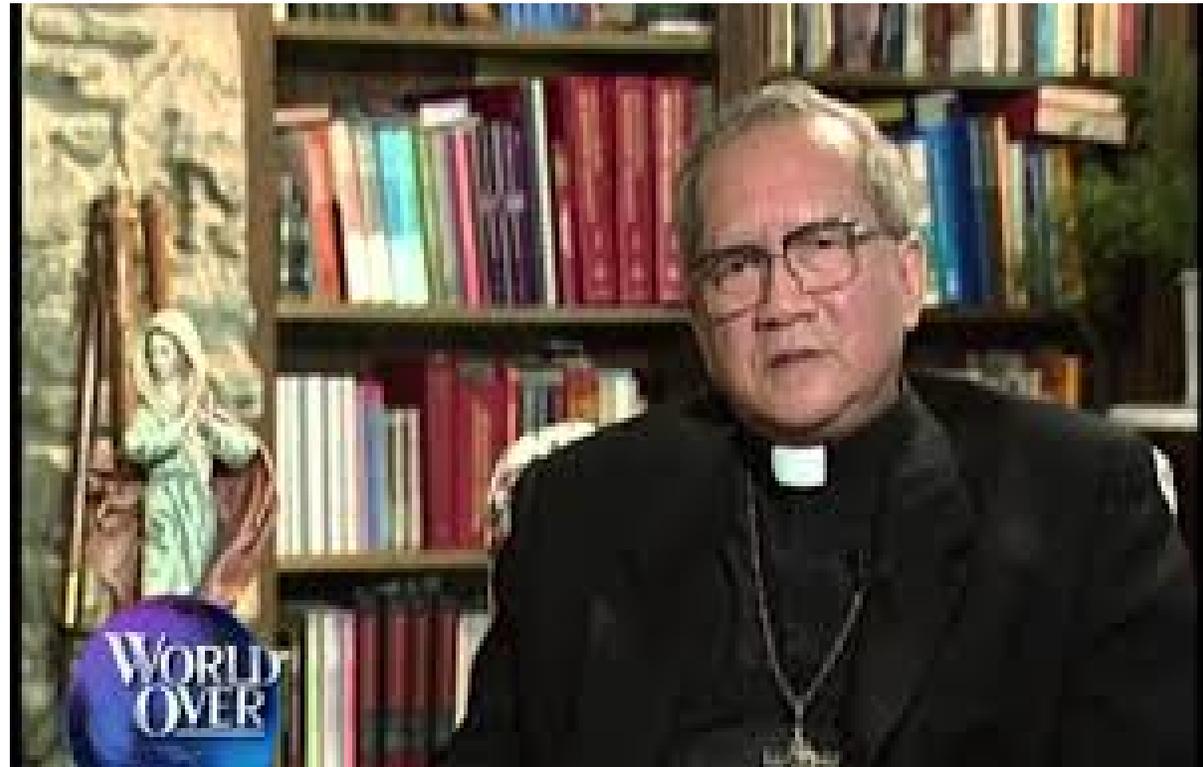




Le Cardinal parcourt
le monde

Les principaux écrits:

- J'ai suivi Jésus
- Cinq pains et deux poissons
- 365 jours d'espérance
- Les pèlerins du chemin de l'espérance
- Le chemin de l'espérance à la lumière de la Parole de Dieu et de Vatican II
- Le message de Maximilien Kolbe
- Témoins de l'espérance





Convertis,
Venus à Rome le 22 octobre
2010 témoigner pour la
béatification :

- Cong, policier à Hanoi,
- Trong ,garde à Giang Xa,
- Dien, habitant de Giang Xa



« Il était simple, optimiste, intelligent et très facétieux. Mais ce que je remarquais par-dessus tout chez lui, c'est qu'il vivait pour les autres, non pour lui-même. Cela se voyait dans sa vie quotidienne. Je remarquais qu'il se préoccupait toujours des autres, [...]

Il aimait évoquer joyeusement, de manière très vivante les beaux exemples donnés par autrui et ne parlait jamais de lui: est-ce cela qui fait qu'il était humble? »

Témoignage pour la cause de béatification de Pham Van Cong ,qui partagea ses deux dernières années de captivité comme gardien.

In A. Bernet p 377

« [...] C'est la caractéristique du martyr chrétien : mourir en pardonnant. Je suis parmi vous comme un pauvre évêque qui a été très en prison dans un pays communiste [...]. J'ai eu l'occasion d'expérimenter ce qu'est la souffrance, ce qu'est la fidélité à l'église mais surtout j'ai eu l'expérience de ma faiblesse physique et mentale. [...]

Pour cela, je veux simplement, fraternellement, partager avec vous l'expérience de quelqu'un qui a été en prison. Comment, dans ces circonstances impossibles, aimé ton Dieu, ton seigneur, de toute ton âme, de tout ton Esprit, de toutes tes forces ? [...]

C'est difficile d'expliquer pourquoi j'aime Jésus. Il est l'amour miséricordieux. Ce n'est pas à cause de nos mérites, mais à cause de son amour. L'amour ne calcule pas... [...].

(Homélie. 10 février à Monaco. In Anne Bernet Mgr Thuân, Tallendier. p.480)



Sources utilisées :

- *Une vie d'espérance. François–Xavier Nguyen Van Thuân. Prisonnier politique apôtre de la paix.* André Nguyen Van Chau, éd du Sarment, 2007
- *Monseigneur Thuân. Un évêque face au communisme.* Anne Bernet. éd. Tallendier, 2018.
- *Van Thuân. Libre derrière les barreaux .* Teresa Gutiérrez De Cabiedes. Nouvelle cité. 2018.
- *Témoin de l'espérance. Le testament du cardinal Van Thuân.* Cardinal François–Xavier Nguyen Van Thuân. Nouvelle cité. 2000.
- *Le chemin de l'espérance. De la parole de Dieu et du concile.* Ed. Sarment. Fayard.1994.
- *Sur le chemin de l'espérance. Parole de lumière.* Ed. Le Sarment–Fayard. 1991.
- *Les pèlerins du chemin de l'espérance.* Ed. Le Sarment–fayard. 1993.
- *365 jours d'espérance.* Ed.Le Sarment. 2005.
- *Cinq pains et deux poissons. J'ai suivi Jésus... un évêque témoigne.* Médiaspaul. 1997.

Crédit photographique:

divers sites Internet et ouvrage d' Anne Bernet